

Allfather

SÉBASTIEN VAN MALLEGHEM né en 1986 en Belgique a déjà plusieurs reportages salués par les critiques in-ternationales à son actif. Son écriture visuelle est incisive et sombre, asso-ciée à un engagement et une détermination indéfectibles. Depuis 2008, il a produit des projets à un rythme presque vertigineux. Parmi eux sont *Police* 2008-2012, les aventures d'une équipe de nuit; *Prisons*, une véritable immersion dans le système pénitentiaire 2011-2014; *Les ruines du pouvoir*, une incursion dans l'ère anarchique post-Gadafi en Libye en plein état de guerre (2012); *The Last Shelter*, ce qui concentre les junkies, les sans-abri et autres laissés dans les rues de Berlin; et *Mexican Morgues* (2016), le métier des embaumeurs dans les morgues de la mégapole de Mexico City. En 2017, Sébastien parvien-dra à effectuer un reportage à l'intérieur des centres d'internements pour criminels condamnés pour faits de moeurs, et considérés comme men-talement déficients, *Asylum* (2017), durant la même année, il témoignera du quotidien d'une association française « Réagir » venant en aide aux victimes de la crise sociale qui frappe le Nord pas de Calais, toxico-manes et personnes sans abris. *Réagir* (2016-2017), *Nordic Noir* (2012-2017), parallèlement à ses reportages, son style documentaire cède la place à une dimension plus poétique et introspective ou Van Malleghem photographie une Scandinavie noire, poétique et hostile. Sébastien Van Malleghem a reçu de nombreux prix, dont le prix Bozar / Nikon Monography Serie 2015 et Lucas Dolega pour son reportage Prisons. Il a également édité les livres *Police* (2015, Editions Yellow Now, collection Angles vifs) et *Prisons* (2015, André frère Editions), sé-lectionné comme l'un des meilleurs livres photo de 2015 par TIME, son livre *Nordic Noir* a été sélectionné comme l'un des 10 livres photo les plus captivants de l'année par le magazine indépendant américain «Mo-ther Jones», ses images du Nord influençant la photographie contem-poraine suite à l'exposition *Eyes Wild Open* à Bruxelles au coté de ses pairs (Robert Frank, Klavdji Sluban, Klein, Stromholm, Moriyama, Nozo-lino etc). Son ouvrage *Mexican Morgues* publié par l'éditrice Française Photopaper recevra le prix HIP du meilleur livre catégorie société à Paris en 2019. Son travail en cours *The Shame of the Sun/Allfather* est récompensé par le prix de la presse Belfus la même année, dont les images seront publiées dans un ouvrage poétique intitulée « *Allfather* » classé livre de l'année 2021 par les journaux De Tijd et La Libre.

Ses images sont régulièrement publiées dans la presse, dans le quoti-dien, TIME, The NY Times, The Washington Post, De Standaard, De Volkskrant, Le Monde, Libération, etc.

WWW.SEBASTIENVANMALLEGHEM.EU

Sébastien Van Malleghem est indéniablement attiré par un environnement naturel et organique. Après son épopée documentaire *Nordic Noir* (2017), l'auteur de *Police* (2012), de *Prisons* (2015), ou encore des *Mexican Morgues* (2019), prolonge son exploration d'un univers rugueux aux conditions extrêmes dans ce nouvel opus *Allfather* (2021). Un voyage imaginaire en solitaire dévoilant le lien ténu entre une nature puissante et un photographe, renvoyé à sa condition d'être humain.

L'idée du projet est née lors d'une résidence d'artiste dans la région de Vesterålen, en Norvège, en 2019. Lié depuis des années aux sauvages étendues scandinaves, Sébastien Van Malleghem retourne en Norvège l'année suivante, s'isole dans une cabane en Arctique, puis se rend sur l'île de Skjervøy et vit des expériences qui dépassent ses attentes, faites d'aventures et d'escapades dans les montagnes, en osmose avec la nature : se chauffer au bois, nager dans un fjord quasi glacé avec des baleines et des orques durant les mois les plus sombres de l'année. Et ressent un besoin irrésistible de raconter une histoire, peut-être même un bout de la sienne. Un retour aux sources, qui se transforme en une plongée indispensable dans ses récentes archives.

Il rassemble un corpus d'images prises à l'occasion d'invitations ou de commandes photo dans différents endroits de la planète, lors des quelques jours qu'il s'octroie sur place à chaque voyage pour des pérégrinations sans limite et sans contrainte. Si les premières ont été réalisées aux États-Unis dans les

Everglades, au sud de la Floride, en 2016, d'autres proviennent de Norvège, d'Islande, de Bretagne et même plus simplement de son jardin, en Belgique. De l'envol d'un corbeau aux vues d'un océan noir comme la nuit, en passant par une immersion sous-marine entouré d'alligators, Van Malleghem transcrit une épopée fidèle à sa fascination : regarder des scènes dont le banal est transformé en sublime sans frontières géographiques ni temporelles. Sa volonté invisible d'immortaliser la nature, telle une nécessité dévorante, offre la possibilité de découvrir un territoire qui tient à rester anonyme.

Dénué d'êtres humains, du moins à peine perceptibles, l'immense théâtre de la nature est le personnage principal de ce récit spirituel. Ses photographies ne constatent pas, elles racontent et donnent à rêver. À imaginer un voyage si souvent fantasmé que les paysages majestueux - parfois agressifs - font taire les pensées les plus réalistes. Ses arrêts sur image, silencieux, contemplatifs et fragiles, sont de radicales touches de blanc pur et de noir fuligineux. Et en les mélangeant, Sébastien Van Malleghem accorde harmonieusement toutes ces nuances de gris qui constituent l'épaisseur du monde. Les images se succèdent, au rythme des pages aux teintes dorées, qui se font l'écho – ou plutôt le souvenir – de la rare lumière présente dans l'obscurité du nord de la Norvège, celle d'un fil d'or à travers les montagnes.

Léonor Matet

